

RELIGION.

J'ai cru (du verbe **croire**) tant que j'ai crû (du verbe **croître**). Jusqu'à la prime adolescence. Et puis, soudain, ma ferveur a molli, **ma foi** a commencé de vaciller. Pourtant, tout s'était bien passé pendant cette période de quasi sainteté :

j'avais subi l'épreuve du **baptême** avec succès, suivi le **catéchisme** avec assiduité et passé haut la main, ma **première communion**, avec l'insigne honneur, de déclamer sous les voûtes sonores d'une église de campagne, la prière à notre DAME de CHARTRES.

Je me souviens de cette période comme d'un **moment magique** : nous jouions au football avec le

curé, et après le **confessionnal** et son ombre mystérieuse, nous sortions de l'église **plus blanc que blanc**, légers comme des **papillons**, pleins de **pureté enfantine**. Le lavage de nos pêchés véniels nous rendait la

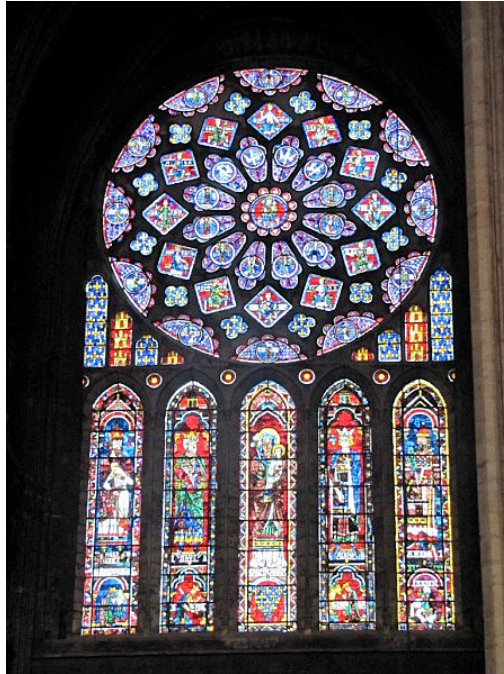
lumière du jour pareille à la **lumière divine** et, le soir, avant de m'endormir, c'est tout juste si je n'agitais pas mes **petites ailes**.

C'était le temps béni de l'innocence. Et puis la vie est arrivée, avec son air de grande qui va vous **dénier**. J'étais déjà en deuil du **Père Noël** ; je n'allais pas tarder à l'être **du reste**. Petit à petit, j'ai abandonné les contes de fées, découvert, bien avant les autres, le **vice de la lecture**. La



réflexion, le doute, sont entrés en moi avec la chose écrite. Les écrivains, les penseurs, depuis Platon, depuis toujours, ont tous traité de l'existence ou de l'absence de **Dieu**. Les humoristes aussi, dieu merci ; j'ai souri avec **Beckett** « Mais que foutait Dieu avant la Création ? », avec **Breffort** « Dieu est un vieux monsieur qui adore se faire prier », avec **Desproges** « Dieu, hostie ou pas, est un plat qui se mange froid » et avec beaucoup d'autres.

Et puis un jour, j'ai lu le récit d'une conversation entre le pape **Jean-Paul 2** et le **savant britannique Stephen Hawkins**, réduit par la paralysie, au rôle de **roseau**



pensant. Tous deux s'entretenaient du **big-bang**, donc de choses de là-haut et très loin de nous. Le pape a terminé par ce lumineux

compromis : « **Avant le big-bang, c'est nous, Après, c'est vous !** » Qu'importe au fond que **Dieu** existe ou n'existe pas ; qu'il soit un mythe ou une réalité ; qu'il y en ait autant que de croyances... Dans notre religion, enfin **pacifiée**, où, entre le premier et le dernier sacrement, Il nous fout

une **paix royale**, Il fait du bien à ceux qui croient au ciel, ne fait pas de mal à ceux qui n'y croient pas et ce n'est pas un mince exploit.

Lundi 15 septembre 2008

